Rapport d'activité des sections pendant les années 1939 et 1940

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **44 (1939)**

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685290

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport d'activité des sections

pendant les années 1939 et 1940

I. Section de Porrentruy

Malgré les événements internationaux, les années 1939-1940 n'ont pas été totalement dépourvues d'intérêt pour les fidèles habitués des manifestations de notre section.

Le 12 octobre 1938, M. Paul Pasquier et ses «Compagnons de la Marjolaine» jouaient chez nous : «Le Galant Barbe-Bleue», pièce en 4 actes d'Henri Ghéon. Précédé d'une causerie fort intéressante, destinée à situer la pièce, — causerie de Ghéon lui-même, — le spectacle obtint un réel succès.

Les 29 et 30 octobre 1938, notre section collaborait activement à la réception de la vaillante Fanfare des Breuleux, à Porrentruy.

Les 19 et 20 novembre, d'entente avec le Groupe des vieilles chansons de Porrentruy, nous recevions «La Chanson Romande», le célèbre groupe choral mixte, dirigé avec un rare talent par l'aimable compositeur Hans Haug. Le concert du samedi soir fut particulièrement goûté d'un nombreux auditoire qui ne ménagea ses applaudissements ni à la «Chanson romande», ni au «Groupe des vieilles chansons».

Le 5 décembre, M. Jaquet, rédacteur à l'hebdomadaire «Curieux», — en observateur sagace et en conteur charmant, — nous emmenait «Dans les coulisses du journalisme».

Et le 21 décembre, l'écrivain neuchâtelois Willi Prestre nous transportait aux confins de la Chine et de la Birmanie, dans une causerie très documentée : «Les premiers blancs chez les chasseurs de têtes«.

Le 9 janvier 1939, Mgr Folletête, vicaire général, nous montrait, — avec beaucoup d'à-propos et de finesse — ce que fut l'Abbé de Raze, représentant de nos Princes-Evêques auprès la cour de France.

Le 6 février, M. Paul Calame, professeur à l'Ecole cantonale, retraçait, devant un très nombreux auditoire, ce que furent les

derniers jours de l'Autriche. Sa conférence intitulée : «Hitler et la fin de l'Autriche», fut une leçon d'histoire fort suggestive.

Le 27 février, la causerie littéraire de M. André Henry, maître secondaire à Villeret, fut un vrai régal pour l'esprit. L'aimable conférencier analysa très finement l'esprit de Montaigne, le grand philosophe et moraliste français, précurseur des génies littéraires du XVIIe siècle.

Le 7 mars, réunion de la section, séance au cours de laquelle on examina de très près la question du rajeunissement des «Actes». En fin de soirée, M. Gustave Amweg, en historien averti, fit une communication captivante sur deux manuscrits du XVe siècle, ouvrages déposés à la bibliothèque de l'Ecole cantonale.

Le 13 mars, le récital de piano de Mlle Schneider, professeur de musique à Reconvilier, charma un nombreux auditoire. L'aimable artiste avait admirablement choisi son programme ; le nom de Beethoven voisinait avec ceux de Huber, Debussy et Chopin. Une réelle maîtrise, de la grâce, de la souplesse, telles sont les qualités qui mirent fort heureusement en évidence la jeune artiste.

Le 3 avril, M. Henri de Ziegler, professeur et écrivain à Genève, nous parlait de : «Poésie d'Amérique», sujet bien d'actualité. C'est une immense bataille des hommes contre la matière, lutte gigantesque de laquelle M. de Ziegler nous brossa un tableau des plus captivants.

La guerre... la mobilisation générale de l'armée ralentirent singulièrement notre activité puisque le 15 mars 1940 seulement, nous recevions un grand conférencier, attendu depuis fort longtemps, M. Louis Madelin, de l'Académie française. Dans son exposé: «Femmes de la révolution», M. Madelin se montra historien remarquable, écrivain précis. L'auditoire ne cessa d'être sous le charme de sa parole élégante et persuasive.

Le 8 mai, un récital Jean Bard clôturait la saison.

A. REBETEZ, secrétaire central.

II. Section de Delémont

L'effroyable tragédie qui, depuis septembre 1939, ensanglante le monde, menace l'Europe d'une ruine totale, ébranle jusque dans ses fondements une civilisation millénaire ne pouvait manquer d'avoir de profondes répercussions sur l'activité de l'Emulation.

L'année avait cependant fort bien commencé.

Le 7 mars, un auditoire nombreux, charmé, enthousiaste, fit, sous la conduite de M. le Dr Ch. Beuchat, professeur à Porrentruy, un agréable et combien intéressant voyage au pays du naturalisme. Nul mieux que l'érudit et savant auteur de ce beau livre : «De Restif à Flaubert ou le naturalisme en marche», ne pouvait nous introduire dans l'univers des deux parfaits «hommes de lettres» que furent «Les Goncourt, écrivains naturalistes».

Le 14 mars, l'assemblée générale entendit le rapport annuel examina longuement la question du rajeunissement des «Actes», approuva les projets du comité, applaudit l'«inscription romaine de Pierre-Pertuis», exposé tout émaillé d'anecdotes savoureuses et de précieux renseignements historiques, dû à M. Mertenat, directeur. Il n'y a pas moins de trente interprétations de cette inscription latine, mais les chercheurs ont fini par déceler le texte exact de cet unique témoin épigraphique de l'époque romaine.

Faut-il donner suite à une idée émise en 1932 déjà, et fonder un groupement des beaux-arts ? Le président engage vivement les membres à entrer dans la Société des Beaux-Arts de Bâle. Une visite des musées et expositions de cette ville sera organisée prochainement. Il est aussi prévu de visiter le musée de Colmar et ses célèbres Grünewald.

Le 21 mars, par sa belle conférence : «Hitler et la fin de l'Autriche», M. Paul Calame, professeur à Porrentruy, historien averti et consciencieux, orateur agréable, captiva un auditoire nombreux et sympathique.

L'incomparable trésor artistique exposé au musée d'art et d'histoire de Genève valait certes un voyage sur les bords du Léman. Cette excursion eut lieu le 13 août. Et ceux de nos membres qui y prirent part conserveront de leur visite à l'exposition des chefs-d'œuvre du Prado un impérissable souvenir.

Le concert du 17 novembre fut incontestablement une des belles manifestations de la saison. Il procura aux amateurs de belle musique — et ils étaient nombreux, — une heure d'enchantement due à l'art et à la virtuosité de deux jeunes artistes delémontaines, Mlle Lotte Cuenat, pianiste, et Mlle Lise Bolli, violoniste, toutes deux diplômées du Conservatoire de Bâle. Le produit des entrées, soit 255.— fr., a été versé au Fonds de secours du Régiment jurassien.

La situation financière de la section a continué de s'améliorer. Elle facilitera au nouveau Comité l'accomplissement des tâches variées qui l'attendent.

Le président : A GIGANDET.

III. Section de l'Erguël

Ce fut, si mes notes sont fidèles au fait historique, le 4 novembre 1938, que nous avions tenu notre dernière assemblée générale. Depuis, les événements se sont précipités avec un tel déchaînement que je me demande s'il vaut encore la peine de s'arrêter à notre humble activité. Nous la voudrions, cette activité, infiniment plus intense, mais je vous avoue que les Emulateurs de chez nous, à mon sens, se dérobent trop volontiers à apporter leurs contributions, fussent-elles modestes. On a pris l'habitude de venir à nos séances pour entendre surtout des conférenciers, et l'on attend d'eux des exposés quasi savants, sinon la critique se fait sévère. Souvent même, est-elle attristante, rarement reste-t-elle bienveillante. De ce fait, les Emulateurs d'Erguël deviennent timorés, on n'ose plus affronter la rampe. Et voilà comment a évolué l'activité de nos sections. Car, il faut bien reconnaître que cette évolution est valable à Porrentruy comme à Saint-Imier, à Moutier comme à Delémont, à Tramelan comme à La Neuveville. Et je crois rendre service aux Emulateurs erguëliens en leur signalant les dangers de cette sorte d'émulation, toute schématique, peu faite pour éveiller les esprits. Je sais que la conférence peut avoir un rôle éducatif éminent, mais étaient-ce les premiers principes que posèrent les fondateurs de la Société jurassienne d'Emulation ! Hommes de notre temps, où nous sommes pour le moment plus spectateurs qu'acteurs, n'est-il pas nécessaire de revenir à nos origines ! Puisque nous sommes à l'Emulation, vous m'avez permis de vous rappeler celles-ci.

Ce préambule terminé, revenons donc à nos réunions de l'exercice 1938-1939. Nous avons eu l'occasion de patronner, le 15 novembre 1938, la conférence de M. le Dr Monard, de La Chaux-de-Fonds, qui nous entretint d'«une grande randonnée d'un naturaliste en Guinée portugaise». Nous remercions ici la Commission du Musée municipal d'avoir eu l'initiative d'organiser cette soirée. Puis M. Willy Prestre, homme de lettres neuchâtelois, nous fit, le 9 décembre 1938, une évocation plus littéraire que scientifique «des premiers blancs chez les chasseurs de têtes». Ce coin inexploré de la mystérieuse Asie nous fut conté non sans humour, mais j'eusse préféré l'exposé précis d'un ethnographe, habitué à disséquer les comportements d'un peuple inconnu, si foncièrement étranges pour des cerveaux européens. Je me permets cette remarque subjective, parce que nous avions devant nous un écrivain de carrière et non un Emulateur. Il le fut pleinement M. le Doyen Membrez, quand il vint nous entretenir «des belles œuvres de Giotto, de Fra Angelico et de Botticelli», ce 3 février

1939. Excellent travail qui montre le souci du beau et la touchante sympathie qu'éprouve le Dr Membrez aux œuvres d'art religieuses. Son sujet fut traité dans ce cadre seulement, mais avec une telle suavité que l'on se félicita de ce moment passé au milieu d'une si brillante pléiade de maîtres ! Avec le Dr Marius Fallet, nous entrions, le 24 février 1939, dans le domaine de l'érudition, quand il nous parla de l'«Origine des lieux-dits du Haut-Erguël» et de son «excursion toponymique et historique de la Coronelle et Chaux-d'Abel jusqu'à Courtelary». Cette causerie put fournir l'occasion de discuter les sources de M. Fallet. A regret, les répliques sommeillèrent ! Voilà pourtant le sujet rêvé des Emulateurs qui apportent leurs réflexions et leur science. Mais, c'est vrai, l'évolution a renversé les valeurs ! «Hitler et la fin de l'Autriche», telle fut la première tragédie de cette suite ininterrompue depuis lors, que nous exposa, le 10 mars 1939, avec un beau talent de conférencier M. Paul Calame, professeur à Porrentruy. Ce grave problème de politique étrangère fut analysé avec beaucoup d'ardeur, qui nous fit comprendre combien M. Paul Calame tient à l'indépendance d'un pays libre, maintenant sous la botte hitlérienne. Et dire que cette tragédie ne cesse de saigner, portant ses ombres aux quatre coins de l'Europe déchirée, meurtrie, fissurée de partout...

Enfin la séance du Mazot devait clore cette activité le 5 mai 1939. C'est au milieu d'un petit groupe, fidèle et attentif, empreint des meilleures traditions de l'Emulation, que M. le Dr Krähenbühl nous fit une relation savante sur ses explorations d'anthropologiste et de géologue. Car, nous retrouvons dans les recherches du Dr Krähenbühl ce penchant passionné du connu à l'inconnu : chercheur, amateur de ce qui peut attirer l'homme de science et de bonté pour parvenir au problème philosophique. Je suis tenté de continuer la série de nos réunions, mais j'empiète déjà sur l'année 1939-1940 que nous vivons tous anxieusement. Si l'affreuse tourmente n'était venue s'abattre sur l'Europe, nous aurions eu l'honneur d'accueillir tous les Emulateurs du Jura, ceux qui se sont établis ailleurs, à La Chaux-de-Fonds, à Bienne, à Berne, à Bâle, à Lausanne, à Genève. Nous aurions eu à cette séance administrative de toute l'Emulation, la présentation de nombreux travaux, parmi lesquels une étude inédite de M. le pasteur Gerber, nous aurions pu fêter le souvenir, dans une commémoration presque intime, de deux des plus illustres savants de l'époque, les frères Gagnebin. Nous aurions pu encore revoir tous nos amis à un déjeuner simple mais cordial. La mobilisation générale décrétée, la guerre au milieu de nous, nous a privés de cette faveur insigne.

Nous avons cependant poursuivi au ralenti notre activité,

que nous aurions voulu plus pleine. Hélas ! les événements en ont décidé autrement, en dépit de nos nombreuses démarches personnelles. Pourtant, après bien des difficultés, nous parvenions à obtenir le concours de M. le Dr Aubert de Monterjaud, de Veyrier, graphologue réputé, qui nous exposa, le 20 février 1940, les relations existantes entre l'écriture et le caractère. Sur le ton de la causerie, nous assistâmes à une étude de la personnalité par le geste graphique, avec des diagnostics psychotechniques et caractérologiques projetés sur l'écran. Ce fut un enseignement dans l'enchantement ! Plus tard, le 13 mars, la Commission municipale du Musée et de la Bibliothèque organisait, sous les auspices de l'Emulation, une conférence du professeur Buxtorf, recteur de l'Université de Bâle sur un sujet géologique : «Le glissement dans la gorge de Court», qui fit couler beaucoup d'encre dans la presse jurassienne et qui posa bien des problèmes délicats à notre savant hôte, nommé expert près les C. F. F. pour l'étude de cette importante question géologique. Aussi, avions-nous le privilège rare d'entendre les vues les plus érudites sur cet accident de terrain jurassien. L'assemblée générale, tenue le 26 mai 1940, se déclara enthousiaste à recevoir bientôt les Emulateurs. Elle pria aussi les membres du Comité en charge de rester à leur poste pour l'organisation de ces importantes assises annuelles. Après quoi, les Emulateurs purent apprécier les «Promenades photographiques» de M. Pierre Nicolet, pharmacien. Ce fut un ravissement, tant M. Nicolet se montre maître de cette nouvelle technique de la photographie en couleurs, révélant au surplus, un sens aigu de l'art dans les sujets choisis, tous jurassiens ! Enfin, le 7 juin 1940, les Emulateurs se retrouvaient au Mazot. Séance pleine d'intérêts et de franche amitié. M. le Dr Krähenbühl nous fit la surprise d'apporter à Mont-Soleil quelques-unes de ses plus belles pièces de l'«Ursus spœleus», dans ses explorations de cavernes, les illustrant d'aperçus personnels et originaux. Belle activité du Dr Krähenbühl, qui complète les recherches de nos spéologues Koby et Perronne, de Porrentruy ! De l'âge quaternaire, nous passons à l'esprit européen par une lecture de Paul Valéry, que commente M. le pasteur Rufer. Puis, la réunion se termine sur l'envolée poétique des «Chants du Carmel», dus à M. Fiechter, ce poète jurassien résidant en Egypte qu'exhume, avec admiration, M. Fernand Pauli, de Villeret. Et voilà terminée notre activité au seuil de notre belle Assemblée générale que nous préparons déjà avec entrain et dévouement.

Maurice HENRY, président.

IV. Section Prévôtoise

La Section prévôtoise diffère sensiblement, au point de vue de l'organisation, des autres sections de l'Emulation : chez nous, pas de centre où se concentre toute l'activité de la section, mais bien plusieurs groupes d'émulateurs, égrenés tout le long de la vallée. Il est dès lors difficile pour un comité, choisi lui-même dans ces différents groupements, de rassembler tout son monde, et malgré cela, il a pu être organisé, pendant l'hiver 1938-1939, par l'Emulation, seule ou en collaboration avec d'autres sociétés, dans toutes les localités importantes de la Prévôté, au moins une conférence. C'est ainsi que la population de Courrendlin a entendu avec plaisir M. le Dr Gustave Amweg, de Porrentruy, lui parler de l'aquarelliste Juillerat. A Court, M. le pasteur Pierrehumbert, de Moutier, a fait l'historique des fameuses gorges de Court et des non moins fameux éboulements qui s'y sont produits. La soirée a été agrémentée par les productions du chœur mixte. Malleray-Bévilard a eu le privilège d'entendre une conférence sur Paul Robert et son œuvre, par M. le pasteur Herzog, tandis qu'à Reconvilier, M. Philippe Monnier, maître secondaire, intéressait beaucoup son auditoire par sa causerie intitulée : «Le mot de Cambronne».

A Tavannes, les émulateurs sont assez nombreux, et quelques-uns, très dévoués. Par suite de différentes circonstances, l'activité de l'Emulation a été un peu moins grande que les autres années. Les conférences suivantes ont obtenu un vif succès : «Hitler et l'Autriche», par M. Paul Calame, professeur à Porrentruy, et «Science et Foi», par M. le pasteur Huguenin, de La Ferrière.

A Moutier, la saison a débuté par une conférence de M. Willy Prestre sur les «Ouas, chasseur de têtes». M. le Dr Membrez, curé-doyen de Porrentruy, est ensuite venu nous parler des «Anciennes abbayes du Jura bernois», conférence illustrée de très belles projections. Ajoutons que la Sainte-Cécile avait tenu à assister à cette évocation du passé et a ouvert la soirée en exécutant deux beaux chœurs. De belles productions de l'«Orchestre du Foyer» ont également servi d'introduction à la conférence, pleine de vie et d'humour, donnée par M. le pasteur Huguenin, de La Ferrière, sur l'«Ecole des hommes et des femmes». Ces conférences ont été organisées en collaboration avec la Société Suisse des Commerçants, section de Moutier.

Malgré la guerre, la section prévôtoise a fait preuve de vitalité. Il est vrai que l'inauguration, à Moutier, du Foyer protestant et de la Maison des Oeuvres catholiques, avec leurs vastes

et beaux locaux, a simplifié le problème de l'organisation de conférences. Le Comité de l'Emulation a rencontré beaucoup d'empressement de la part des dites œuvres et une collaboration intéressante en est résultée, ce qui nous a permis d'avoir les conférenciers suivants :

Au Foyer : Le Dr André Rais, archiviste à Delémont, qui a parlé des fouilles d'Avenches et de Petinesca ; M. Marcel Joray, maître secondaire à Neuveville, qui nous a fait revivre les épisodes de son beau voyage des fjords de Norvège aux glaces du Spitzberg ; le Dr Perret, professeur à Helsinki, qui, dans un magistral et vibrant exposé, nous a fait connaître et aimer la Finlande, et enfin le Dr Lüscher, professeur à Porrentruy, qui, pour ses auditeurs prévôtois, a analysé «Mein Kampf» de Hitler.

A la Maison des Oeuvres catholiques, nous avons eu la bonne fortune d'entendre Mgr Folletête, vicaire général à Soleure, faire l'historique du «Régiment d'Eptingue», tandis que M. E. Juillerat, journaliste à Porrentruy, relatant les souffrances de la malheureuse Pologne, rompait une lance en faveur des réfugiés de ce pays.

A Tavannes, les deux conférences d'actualité sur la Finlande, par le Dr Perret, professeur à Helsinki, et sur la Pologne, par M. Juillerat, journaliste à Porrentruy, ont obtenu le plus franc succès. Si l'on ajoute qu'à Court, M. F. Jabas a entretenu son auditoire d'«Albert Ier, le roi chevalier», qu'à Malleray, le Dr Rais a répété son instructif et docte exposé sur les fouilles d'Avenches et de Petinesca, qu'à Reconvilier, M. G. Cuenin, curé-doyen de Moutier, obtenait plein succès avec sa conférence, donnée en collaboration avec le C. A. S., sur «Le Grand St-Bernard, centre de souvenirs historiques et d'excursions», on pourra prétendre, sans fausse honte et sans vantardise, que l'activité de la section prévôtoise de l'Emulation a été satisfaisante.

Le président de la section prévôtoise :
G. FREPP, av.

Section de Tramelan

Ne vous attendez pas à des considérations philosophiques sur le dynamisme de notre section.

Après la journée «Virgile Rossel», du 1er octobre 1938, journée du souvenir coïncidant avec l'assemblée générale de l'Emulation, la section de Tramelan a repris son petit train de vie, sans forfanterie, cherchant à intéresser ses membres et la popu-

lation par quelques conférences. La saison 1938-1939 a été agrémentée par trois conférenciers de marque, tous trois Jurassiens.

C'est M. le Dr Gagnebin, médecin-chirurgien à Lausanne, qui ouvrit les feux le 8 décembre, à la salle des conférences. Le sujet : «Trois siècles de médecine» avait attiré nombre d'auditeurs impatients d'écouter le savant qui, dans un langage clair, précis et châtié, nous parla des progrès réalisés dans les différents domaines de la médecine, concrétisant son exposé par de nombreuses projections.

Le lundi soir, 13 février 1939, nous avions le grand plaisir de saluer M. le Dr Jean Rossel, juge fédéral à Lausanne, qui nous entretint d'un sujet qui lui est cher entre tous : «Virgile Rossel dans l'intimité». Pour cette causerie, tout intime, agrémentée de nombreux souvenirs, les deux sociétés de chant qui s'étaient produites lors de la journée «Virgile Rossel», avaient tenu à venir témoigner leur sympathie et leur reconnaissance à la famille V. Rossel en exécutant chacune deux chœurs vivement applaudis.

Le samedi soir 11 mars 1939, dans la salle des sciences du collège secondaire, nous avions le grand honneur de posséder M. le Dr Eugène Péquignot, secrétaire au Département fédéral de l'Economie publique, qui nous parla de ses 25 ans d'activité au Département fédéral de l'Economie publique. Par un langage chaud, vibrant, tout empreint de profond patriotisme. M. le Dr Péquignot souleva, enthousiasma son nombreux et sympathique auditoire.

Aux trois doctes conférenciers s'en vont nos sincères et chaleureux remerciements.

Les séances du comité ont eu pour objet la mise en train des conférences et l'étude du rajeunissement des «Actes». A l'unanimité, il a été décidé de maintenir le statu quo. Evolution et non révolution, telle fut la conclusion du rapport présenté par chacune des sections lors de la réunion des présidents de sections le 15 avril 1939, à Delémont.

Notre comité, par les soins de son secrétaire et de son président, a procédé, ainsi qu'il est de coutume, à la vérification des comptes centraux, présentés d'une façon claire, précise et concise par notre cher et distingué secrétaire central, M. Ali Rebetez, professeur.

Notre section a suivi avec beaucoup d'intérêt la question du monument Virgile Rossel et a prêté sa collaboration à la réalisation de ce projet. Voilà l'activité de notre section durant la période 1938-1939.

Et maintenant, quelle fut celle de l'hiver 1939-1940 ? La mobilisation générale de notre armée les 2 et 3 septembre 1939 a eu pour cause le renvoi à une date indéterminée, de l'assemblée

générale qui devait avoir lieu à la fin septembre à St-Imier. L'activité de notre section, comme celle de toutes les sections, a forcément été ralentie. Cependant, le 11 février 1940, nous avions le plaisir et l'honneur de recevoir M. le Dr. Rais, conservateur du musée jurassien à Delémont, qui nous entretint sur les fouilles de Petinesca et d'Avenches. Le savant archéologue sut vivement intéresser son auditoire par un exposé clair et précis, agrémenté de nombreuses projections. Encore merci au sympathique conférencier qui a bien voulu donner une séance spéciale pour les élèves de notre Ecole secondaire.

Le 22 avril 1940, M. le pasteur Léon Tripet, de Tramelan, avait la grande amabilité de nous parler de Henry Spiess, écrivain et poète de la Suisse romande, décédé au début de l'année. Par un langage châtié et imagé, le savant conférencier nous fit apprécier les œuvres trop méconnues de ce poète qu'on pourrait surnommer le «Verlaine suisse». Toute notre reconnaissance s'en va au distingué conférencier.

En ce mois de juin 1940, est-il téméraire de faire des projets et de former des vœux ? Malgré la gravité de l'heure présente et l'incertitude du lendemain, qu'il me soit permis d'émettre le vœu que la section de Tramelan puisse continuer à travailler dans la concorde et dans la paix au sein de la grande famille de l'Emulation jurassienne.

E. BOILLAT.

VI. Section de Bienne

Rapport sur l'exercice 1938-1939.

Il est d'usage qu'à chaque assemblée générale, le président jette un coup d'œil en arrière, énumère les activités et les succès, félicite les membres de leur fidélité ou les exhorte à plus d'entrain. Tout cela, ce n'est guère, cette fois, à votre président à le faire, et ce n'est pas sans une certaine gêne qu'il se décide à vous parler de choses qu'il n'a pas vues et auxquelles il n'a même pas pris part.

C'est, en effet, à notre cher vice-président, M. J.-J. Rochat, que revient la part essentielle de l'activité de notre section. Empêché par des occupations fort absorbantes, votre président lui délégua la plus grande partie de ses pouvoirs et il ne peut que se féliciter de cette détermination, qui lui permet en outre de décerner à qui de droit des compliments mérités.

Bien mieux, en effet, que je n'eusse pu le faire, M. Rochat

a organisé à Bienne une série de conférences qui eurent un plein succès. Une réclame habile attira chaque fois la foule et le choix des conférenciers s'avéra fort heureux. On peut espérer que le public se sera maintenant habitué à prendre le chemin de la belle salle de l'Hôtel Elite, où il est assuré d'entendre des orateurs de choix.

La première réunion fut celle du 31 octobre : on y entendit M. Jean Bauler, journaliste, évoquer ses souvenirs sur sa longue carrière. Le succès eût été plus grand si l'organe de M. Bauler eût été moins délicat. Le 21 novembre, ce fut le tour du pasteur Huguenin de La Ferrière. Inutile de dire le grand succès du populaire et plaisant orateur, qui, parlant de «La Folle du Logis», sut charmer et divertir en mêlant les anecdotes les plus savoureuses aux méditations sagaces et substantielles.

Enfin, nous eûmes la bonne fortune de recevoir, le 7 décembre, M. Benjamin Vallotton. Ce fut le très gros succès : une salle comble, un auditoire enthousiaste et recueilli, une causerie d'une forme parfaite, belle leçon de style en même temps que la succession des expériences et des aventures évoquées par le créateur du «Commissaire Potterat», nous faisait faire sans fatigue un voyage passionnant autour du monde.

Les quelques essais faits jusqu'ici d'éducation artistique de notre ville n'ont pas été particulièrement heureux. De ce côté-là, il reste beaucoup à faire. Aussi doit-on saluer l'aubaine qui nous fut donnée d'entendre en M. A.-F. Duplain un véritable connaisseur, peintre de talent lui-même, qui évoqua en une langue colorée, la vie et l'œuvre des plus grands peintres du XVIIIe siècle, évocation soulignée par des projections d'une remarquable beauté.

Enfin, notre dernière conférence, fut celle de M. Béranger, directeur du Théâtre de Lausanne, qui, le 13 février, nous divertit fort en nous contant ses «Souvenirs d'un homme de théâtre».

Au moment où je termine ce bref rappel des conférences organisées, j'ai déjà à peu près tout dit de notre activité. Divers projets de sorties en commun sont déjà envisagés pour cet été et M. Rochat aura l'occasion de vous en parler. Nous n'avons pu nous risquer encore à nous essayer à des réunions familières, car, malgré le succès des organisations de conférences, ce ne sont malheureusement pas les émulateurs qui leur sont le plus fidèles ; nous continuons à être une société pleine d'initiative, mais dont les membres n'existent... que sur le papier.

Notre effectif reste stationnaire et grâce à la modicité de notre budget, nous n'avons pas d'inquiétudes de ce côté-là, encore qu'un recrutement bénévole de membres nous ferait certainement du bien. Depuis une année, nous sommes affiliés à la «Voix Romande» ; s'il n'est pas possible de constater l'efficacité directe des

communiqués et articles qui y sont publiés, nous pouvons cependant dire que le contact ainsi établi avec les autres sociétés romandes nous est précieux et utile.

Et maintenant, Messieurs et chers amis émulateurs, votre président vous annonce son irrévocable décision de renoncer à sa fonction. Veuillez croire qu'il ne s'agit ni d'un coup de tête, ni d'un manque de dévouement à l'égard de notre société. Il s'agit vraiment d'une impossibilité matérielle. J'ai assumé de nouvelles tâches et le peu de temps dont je dispose se trouve complètement absorbé.

D'ailleurs, vous trouverez à me remplacer avantageusement en la personne de M. Rochat, qui a bien voulu, sur les pressantes instances des membres du Comité, accepter de me remplacer. Je ne quitte d'ailleurs pas le comité de l'Emulation, puisque je ne fais que permuter de poste avec M. Rochat. Mais je ne pourrais continuer à me parer d'un titre impliquant une activité que je n'ai pas, alors que quelqu'un d'autre fait le travail.

J'espère vivement, Messieurs et chers amis émulateurs, que vous ferez vôtres les propositions du Comité. Nul n'est plus qualifié que M. Rochat pour se tirer à son honneur de cette tâche, dans laquelle, d'ailleurs, je ne manquerai pas de le seconder de mon mieux.

Je ne voudrais pas, après cinq ans d'activité, me démettre de mon poste sans remercier cordialement tous les membres du comité qui m'ont entouré avec un tel dévouement et ont collaboré joyeusement et sans se faire prier chaque fois qu'on avait besoin d'eux.

J'ai dit.

R. WALTER

BIENNE, le 27 juin 1939.

Rapport sur l'exercice 1939-1940.

En été 1939, nous avions élaboré pour l'hiver un beau programme d'activité. D'excellents conférenciers avaient accepté de venir à Bienne et nous nous réjouissions de voir de nouveau la grande salle de l'Hôtel Elite occupée jusqu'à sa dernière place par nos fidèles auditeurs.

La première conférence devait avoir lieu en octobre. Le 8 novembre, M. Benjamin Vallotton devait venir nous parler des «Braves Gens». Mais, à ce moment-là, nos voisins étaient en guerre ; à ce moment-là et depuis le 29 août, nous montions la garde à la frontière. Deux de nos conférences seulement purent être données : le 6 février 1940, M. A.-F. Duplain nous parla de «Vies d'Atelier» et fit défiler sur la toile quelques-uns des

tableaux les plus caractéristiques de nos peintres romands contemporains ; le 26 de ce même mois, M. le pasteur L. Huguenin, de La Ferrière, nous entretint de «Balzac et de Proust». Ces deux excellents conférenciers remportèrent l'un et l'autre grand succès. Cependant, ils n'eurent pas toutes les personnes qui, en temps ordinaire, seraient venues les applaudir. Les restrictions se faisaient déjà sentir. Ces deux conférences nous laissèrent un petit déficit que nous pûmes heureusement supporter.

Nous n'eûmes qu'une seule excursion d'art. En juin 1939, en collaboration avec la Société des beaux-arts de Bienne, une visite de l'exposition des œuvres du Prado, à Genève, fut organisée. Près de deux cents personnes prirent part à ce voyage.

En 1939, nous avons eu le chagrin de perdre l'un de nos plus anciens membres, M. le pasteur Aloïs Charpier.

Trois de nos membres, trop occupés pour suivre de près nos manifestations, ont quitté notre société. En revanche, quatre Jurassiens nous ont transmis leur désir de faire partie de l'Emulation. C'est avec plaisir que nous les avons accueillis ; nous leur souhaitons une fois encore une chaleureuse bienvenue dans notre société.

Je ne veux pas terminer ce rapport annuel sans remercier mes collègues du comité de leur précieuse collaboration, sans remercier aussi MM. les Emulateurs de l'appui qu'ils nous apportent en suivant fidèlement nos manifestations. J'espère que ces Emulateurs zélés seront toujours plus nombreux.

BIENNE, le 9 décembre 1940.

Jules-J. ROCHAT.

VII. Section de La Neuveville

Extrait du rapport présenté en Assemblée générale, Novembre 1938 à avril 1940.

...Au cours de la période d'activité dont nous rendons compte, notre section a eu à déplorer le décès de cinq de ses membres appréciés : MM. Charles Favre, Dr Frédéric Scheurer, Victor Philippin, Oscar Wyss et Victor Lée.

Les journaux du pays et le dernier paru des volumes des «Actes», ont déjà rendu un juste témoignage à leur rôle civique et à leurs capacités diverses. Nous conservons un souvenir recon-

naissant de leur attachement à l'Emulation jurassienne et des travaux qu'à l'occasion ils ont présentés dans nos séances.

* * *

Dans une première assemblée administrative, le comité en charge fut réélu en bloc. Une seconde assemblée fut consacrée à l'examen de la question posée aux sections, concernant un éventuel rajeunissement des «Actes». Rappelons que sans être étroitement conservatrice, la réponse fut plutôt en faveur du maintien du programme adopté jusqu'ici dans la composition du volume qui nous parvient chaque année et de son caractère *sui generis*, programme éprouvé depuis tantôt un siècle d'existence, qui fait de notre «Revue» un répertoire précieux de notre vie jurassienne, au quadruple point de vue historique, économique, scientifique et littéraire.

* * *

Au cours des deux hivers écoulés, nous avons offert à nos membres et au public de notre cité, soit en séances de section, à l'Hôtel du Lac, soit à la salle du Musée, les causeries, conférences et auditions suivantes:

Semestre d'hiver 1938-1939.

«Protégeons nos oiseaux», de M. le Dr Waldvogel, directeur de l'Ecole de commerce.

«Les applications et les possibilités du téléphone», de deux représentants de l'Administration des téléphones.

«En Guinée portugaise», de M. le Dr Monard, de La Chaux-de-Fonds.

«Un pèlerinage à Arenenberg, ou le séjour en Suisse de la reine Hortense et du prince Louis-Napoléon», de M. le pasteur Simon.

«Un récital de piano», qui fut une audition de grande classe, de Mlle Madeleine Schneider.

«En Suède pittoresque et industrielle», de M. Henri Mathey, industriel en notre ville.

Semestre d'hiver 1939-1040.

Lecture d'un «récit inédit», par le président soussigné de la section.

«Souvenirs d'un voyage en Extrême-Orient». (Chine, Japon, Indes,) de M. Jacot, professeur à l'Ecole de commerce.

«La médecine à travers les âges», du Dr Gagnebin, médecin à Lausanne.

«Le Molière italien : Goldoni», de M. Simon, professeur, avec le concours d'un groupe d'élèves de l'Ecole de commerce.

«En Norvège et au Cap Nord», souvenirs de voyages, de M. Marcel Joray, professeur au progymnase.

A tous nos conférenciers, en particulier à ceux d'entre eux qui sont membres de notre section et qui, à ce titre, ont donné un exemple de dévouement qui mérite d'être loué, nous adressons l'expression de notre reconnaissance et les assurons de l'intérêt avec lequel nous avons suivi leurs causeries.

* * *

Notre rapport serait incomplet si nous ne mentionnions pas la visite appréciée que nous a faite en juin 1939, la section sœur de Bâle. Partie de bon matin, en autocar, avec une quarantaine de participants, après avoir longé la vallée de la Birse et celle de la Suze jusqu'à St-Imier et avoir traversé Chasseral, elle arrivait à midi dans notre Neuveville, où elle tenait à saluer à la fois son fondateur, M. Frédéric Imhof, membre de notre comité, et notre section locale. Reçus à l'Hôtel de Ville, harangués par M. le Maître-bourgeois, désaltérés par les caves de la municipalité, de la Bourgeoisie et de l'Etat de Berne, sans omettre un substantiel repas, servi à l'Hôtel du Lac, nos amis bâlois nous ont assuré qu'ils conserveraient de leur passage parmi nous un souvenir durable. Qu'ils soient certains de la réciprocité de nos sentiments à leur égard.

Résumons-nous en disant que nous avons veillé à ce que dans les temps troublés que nous traversons, l'Emulation neuvevilloise contribuât, pour sa part, à maintenir le moral élevé dans notre section et parmi notre population.

Le président de la section de la Neuveville :

E. PERRENOUD.

VIII. Section des Franches-Montagnes

C'est plein d'illusions et d'espoirs que le nouveau comité accepta sa charge. Malheureusement, la mobilisation générale et la guerre sont venues anéantir tous ses beaux projets et rendre impossible la réalisation du programme d'hiver 1939-1940.

La plupart des membres étaient mobilisés, tandis que les salles de conférence étaient occupées «militairement».

Mais en répondant : «Présent !» à l'appel de la Patrie, nos membres n'ont-ils pas fait pleinement leur devoir d'émulateurs

puisqu'ils contribuèrent à la sauvegarde de nos libertés, du pays tout entier et du patrimoine jurassien en particulier ?

Nous attendons avec espoir des temps meilleurs, afin que notre section puisse reprendre son activité.

Le président : Abel ARNOUX.

IX. Section de la Chaux-de Fonds

La guerre a paralysé notre reprise d'activité en automne 1939, pour les mêmes raisons qui ont fait différer d'une année l'Assemblée générale. Notre président, après avoir consulté divers membres, a constaté qu'il était difficile de reprendre des séances régulières, avant le retour de temps meilleurs. Toutefois, notre section a donné un appui tangible à la manifestation qui eut lieu dans nos murs à l'occasion de la réception et de la représentation des acteurs de «La Gloire qui chante». A l'imposante réception qui suivit, au Cercle du Sapin, notre président salua et félicita chaleureusement, au nom de l'Emulation, les vibrants acteurs du Contingent jurassien, pour la belle œuvre patriotique réalisée par notre armée, en terre jurassienne.

Le secrétaire : Le président :

Léon Miserez. Dr H. Joliat.

X. Section de Berne

Les trois premiers mois de 1939 sont occupés par des conférences : Maurice Lapaire, «Les courants de l'art français de Poussin à Cézanne» ; Charles Schürch, «Le syndicalisme en Suisse» : Masson, «Propos sur l'astronomie». Une raclette crée quelques heures de franche gaîté et de bel optimisme. L'assemblée générale de printemps est suivie d'un petit souper et d'un film sur la cavalerie suisse. Encore une visite printanière au nouvel orphelinat de la commune bourgeoise de Berne et une estivale à l'Ecole d'aviculture de Zollikofen et au Dépôt de remonte de cavalerie à Schönbühl, puis... c'est la guerre. Adieu les beaux projets, chacun met sac au dos et court où le devoir l'appelle. Une douce léthargie envahit la section. Elle en sortira un peu pour

visiter le Musée des Tireurs, œuvre de notre ami Bertallo, pour entendre une causerie alerte du pasteur Giauque, d'Orvin, sur son ancien paroissien, le peintre Paul Robert.

Toutes les combinaisons ébauchées pour l'été 1940 furent anéanties par les mobilisations répétées. Nos manifestations n'eurent pas toujours la fréquentation qu'elles méritaient. Peut-être les sujets étaient-ils rébarbatifs ; ou bien les brumes de l'inquiétude étreignaient-elles les cœurs ? Il était toujours très agréable de revoir à la table «aux Maréchaux», les émulateurs-soldats hâlés par la bise, la pluie et le soleil et venus faire un saut en ville pour saluer les amis et... madame ! Le 7 mars 1940, la fanfare du bat. 24 — Cdt. lieut.-col. Rebetez — vint donner à la Grande Cave un brillant concert militaire qui fut l'occasion d'une belle manifestation d'amitié entre Jurassiens de loin et de près. Nous avons, au cours d'un premier apéritif, pris congé de M. Camille Gorgé, et d'un deuxième, rendu hommage à M. Comment, nommé juge suppléant au Tribunal fédéral.

La section a, malheureusement, perdu quatre de ses membres les plus fidèles : MM. Hilberer, Schenk, Villemin et Huguenin. Leur place à la table jurassienne est encore toujours vide.

Le comité actuel, ayant fonctionné depuis décembre 1939, sans que son mandat ait été renouvelé, il a profité d'une éclaircie pour rentrer dans la légalité. L'assemblée générale du 23 septembre 1940 s'est donné le comité suivant : MM. Imer, président ; Salgat, vice-président ; Jobé, secrétaire ; Roth, vice-secrétaire ; Farine, caissier ; Montavon, archiviste ; Chavannes, assesseur.

Le président : RITZENTHALER.

XI. Section de Lausanne

Année 1938-1939.

La saison de travail de l'Emulation de Lausanne ne pouvait s'ouvrir sous de plus heureux auspices qu'en évoquant le souvenir de son inoubliable membre d'honneur, Virgile Rossel, qui venait d'être l'objet de témoignages posthumes d'admiration et de reconnaissance en son village natal de Tramelan. Le 20 octobre, dans les salons de l'Hôtel de la Paix, se réunissait une nombreuse assistance de Jurassiens et de Jurassiennes pour rendre hommage à notre grand poète disparu. Soirée inoubliable dans un décor approprié. Allocution de M. le président Dr Gagnebin ; lecture du discours de notre président central, M. Jean Gressot,

à Tramelan ; lecture expressive de fragments littéraires de l'œuvre de Virgile Rossel, dont l'émouvant conte «La Mère» par notre ami, M. A.-F. Duplain, peintre ; le tout encadré de morceaux de piano, (du Debussy et du Chopin,) exécutés par le brillant artiste, M. Perrin, de l'O. S. R. Des fleurs furent offertes à Mme V. Rossel, qui nous avait fait l'émouvant honneur d'assister à la cérémonie, ainsi que sa famille.

En octobre, un dimanche dont la date m'échappe, eut lieu une charmante course de famille au pittoresque village de Grandvaux, situé en plein vignoble, tout parfumé encore des senteurs suggestives du raisin pressuré récemment. Heures trop courtes, interrompues par la descente au pas accéléré vers la gare de Cully pour ne pas rater l'heure du dernier train.

10 novembre. Assemblée administrative très revêtue. Longue discussion relative au rajeunissement des «Actes», après rapport documenté et quelque peu révolutionnaire de M. Duplain.

«Hommage aux morts de l'année», rendu en termes touchants par notre dévoué président. La minute de silence observée par les assistants debout acheva de créer l'ambiance adéquate.

15 décembre. Causerie de M. le professeur Borle, notre distingué membre, sur ce sujet : «Comment se forme la monnaie?» En un langage clair et accessible aux profanes, par de judicieux exemples, M. Borle fait comprendre le rôle de la monnaie, qui n'est pas, comme trop de gens le croient encore, la richesse, mais un moyen d'expression de la valeur des biens économiques en circulation. Il nous a montré, en particulier, sous quelles impulsions elle est née et quelles perturbations elle peut subir dans les époques de troubles.

19 janvier. Causerie captivante aussi de M. le Dr Herbert Ory, professeur, ayant pour titre : «Ce que nos ancêtres pensaient de l'astronomie». Le conférencier remonte aux origines de cette science, née en Orient, montre ses progrès à travers les siècles, souligne le rôle joué dans cette évolution par Newton. M. Ory termine en parlant de l'influence des astres sur les humains et des croyances et superstitions auxquelles elle donna lieu.

11 février. Soirée annuelle des Jurassiens bernois et des Emulateurs au Foyer du Théâtre. Un bon souper mit tout le monde en train. Le toast à la patrie fut porté par M. le pasteur Dedie. Productions et chansons de nos «Jurassiennes» en costumes. Bal entraînant aux sons d'une musique excellente. Joie des yeux et du cœur au spectacle de notre belle jeunesse et des ravissantes toilettes féminines. M. le secrétaire général Ali Rebetez nous fit un très grand plaisir par sa présence.

24 avril. Causerie du Dr H. Sautebin, professeur retraité,

sur : «Le Jura, unité ethnique et culturelle». Notre petit pays a son caractère propre, c'est une entité ; il est un malgré sa diversité. Son appartenance au canton de Berne, respectueux de sa mentalité, de sa langue, de ses us et coutumes, ne lui enlève rien de sa latinité et de son caractère romand.

La causerie donnée dans le grand local du Tea Room du Grand Chêne, avait attiré une respectable assistance, dont à peu près la moitié de dames.

Nos amis de Genève, MM. Capitaine et Meyer, déroulèrent en fin de soirée, un film cinématographique sur l'excursion d'Arzier.

25 mai. Assemblée générale. Rapport sur la réunion de la Délégation des Emulateurs à Delémont, par M. le Dr Gagnebin. Exposé, avec plans de situation et photographies, concernant les fouilles romaines d'Avenches, exécutées sous la direction de notre compatriote Dr Rais, fait par notre vétéran H. Sautebin.

La course d'été, qui a eu lieu de nouveau à Arzier, en terre jurassienne, le 18 juin, mit le point final à l'activité de notre section durant la période 1938-1939. Celle-ci démontra la vitalité de notre belle institution et l'attachement indéfectible des Jurassiens de Lausanne et environs à notre cher coin de pays. Toutes les manifestations indiquées ci-dessus continuent à se faire en commun avec les membres de la Société des Jurassiens bernois.

Année 1939-1940.

Faute de place, nous devons résumer nos notes sur cette dernière période d'activité, qui ne manqua pas, malgré les difficultés de l'heure, d'être bien remplie, comme on le verra ci-dessous. La seconde guerre mondiale, déclenchée le 2 septembre 1939, et la mobilisation de nos soldats qui en fut le corollaire, ne nous empêchèrent point de nous réunir régulièrement, ceux qui restaient à Lausanne, et de travailler comme d'habitude.

16 novembre. Première assemblée générale. Prise de contact réconfortante. Etablissement du programme d'activité pour l'hiver.

8 décembre. Charmante soirée dans les salons de l'Hôtel de la Paix. Dans la salle des conférences : Brillante conférence littéraire et artistique sur le pastelliste français Quentin de la Tour de notre artiste peintre A.-F. Duplain, avec de très belles projections lumineuses, sous le titre : «Masques et visages du XVIIIe siècle français». La presse lausannoise, invitée à cette soirée, fut très élogieuse pour notre aimable conférencier.

19 janvier. Causerie du Dr H. Sautebin : «Origine de la Société jurassienne d'Emulation». Portraits et documents de l'époque. L'exemple des fondateurs sera un stimulant pour nous.

10 février. Soirée annuelle au Foyer du Théâtre. Riche programme : Musique, poésie, vieilles chansons. Une pièce en un acte : «L'Araignée», de Collette d'Holosy. Toast à la patrie de M. Alfred Favre.

A relever tout spécialement les productions artistiques de grande valeur de Mlle de Siebenthal, violoniste, accompagnée par Mme Bratschi, pianiste.

Une réception officielle de tous nos invités, présidée avec beaucoup d'entrain et de cordialité par M. le Dr Gagnebin, eut lieu dans le salon bleu. Echanges nourris et abondants de paroles aimables entre notre président et les délégués de la Municipalité, de la presse, de sociétés sœurs. Le Jura s'est bien affirmé ce soir-là.

Bal animé jusqu'à l'heure de permission spéciale.

15 mars. Assemblée administrative générale. Rapport d'activité. Comptes. Réélection des comités et commissions.

19 avril. Causerie très attachante sur la Finlande, par M. le pasteur Métraux, à l'Hôtel de la Paix. Agrémentée par de la musique et des chansons du folklore finlandais (Mlle Birchler, cantatrice, Mlle Métraux, pianiste).

En avril, les Emulateurs et les Jurassiens bernois de Lausanne eurent la grande joie et le privilège d'assister aux brillantes représentations de la «Gloire qui chante» par nos compatriotes au Théâtre municipal. Succès considérable auprès du public lausannois. Quelle splendide réclame pour le «Jura, terre romande»!

13 juillet. En remplacement de la sortie du printemps, souper de famille au Restaurant du Port, à Pully, sous les odorantes frondaisons du jardin. Une trentaine de dames et messieurs. Ce fut très cordial, agrémenté de gais propos et de productions artistiques.

Ainsi s'acheva cette première année de guerre, par un privilège tout spécial dont jouit notre petit pays, îlot de paix au milieu de la tourmente. Que sera l'avenir ? Ayons confiance et gardons ferme au cœur l'amour de notre coin de terre, de ses institutions et de notre belle Emulation.

Pour le président empêché :

Dr H. SAUTEBIN,
Membre du comité.

P. S. — Le petit journal «Notre Jura», organe des Jurassiens bernois et des Emulateurs de Lausanne, a pu paraître régulièrement pendant les deux années écoulées. Merci à ses rédacteurs et à son imprimeur, M. Guenin.

XII. Section de Bâle

Voici le résumé de l'activité de notre section :

13 octobre 1938. Assemblée de section au local de la société.

10 décembre 1938. Grande soirée annuelle dans les salles de fête du «Rialto». Ambiance des grands jours de l'Emulation. Les pièces de théâtre furent enlevées magnifiquement et le Chœur mixte fit également honneur à sa réputation. On notait, parmi les 300 personnes, la présence de M. le Consul de France, M. Padovani et Madame, la délégation du Comité central en la personne de son secrétaire permanent, M. Ali Rebetez, professeur et les délégations de tous les groupements romands de la ville.

18 décembre 1938. Fête de Noël. Cette belle fête de Noël, toujours impatiemment attendue par nos «tout petits», fut une journée heureuse pour ceux-ci. Les films humoristiques firent leur grande joie, la venue du «Père Fouettard» fut pour eux un moment d'intense anxiété et la vue du bel arbre de Noël, étincelant, brillant partout, merveilleux avec toutes ses bougies allumées, mit tout ce petit monde en extase ! Ils reviendront tous, l'année prochaine.

25 février 1939. Match au loto.

15 mars 1939. Conférence : «Les défenseurs spirituels de l'Helvétie», par M. Lucien Favre, médecin-chirurgien-dentiste à Dornach, membre de notre section.

Le conférencier brossa un tableau de l'Helvétie sous la domination romaine, de l'introduction du christianisme au Valais par Saint Maurice et ses compagnons, spiritualité qui s'est propagée sur le Plateau suisse, puis dans le bassin du Léman sous la direction d'Euchère, évêque de Lyon, que l'ont peut qualifier comme l'unificateur de l'esprit romand.

Des Pères du Jura, le conférencier passa à l'histoire de Colomban et ses évangélistes qui ont contribué à la formation de l'«esprit suisse», protégé par Charlemagne et la Reine Berthe, dont l'épanouissement fut la création de notre pays par des «Eidgenossen». Cet esprit fut encore fortifié par Nicolas de Flue, qui a formulé les lois supérieures de la Suisse et défini la mission européenne de notre cher pays.

Un merci chaleureux à notre membre, M. Favre, fin diseur, toujours prêt à l'appel lorsqu'il s'agit de faire passer quelques instants instructifs et agréables aux membres de la section, pour son magnifique travail.

12 avril 1939. Conférence : «Charles Nicolle, savant, penseur et poète», par notre membre, M. le Dr Robert.

Charles Nicolle a été un des plus grands savants et une des personnalités les plus remarquables de notre époque. Le confé-

rencier nous parla de son œuvre médicale, philosophique, littéraire, de sa vie, de ses grandes découvertes, et eut, par là-même, l'occasion de toucher quelques problèmes intéressants de la médecine contemporaine et, en particulier, de développer les idées originales de Ch. Nicolle sur les maladies infectieuses. L'œuvre philosophique et littéraire est également très importante. Il a consacré des études lumineuses à la biologie de l'invention et s'est intéressé à l'angoissant problème de la destinée humaine. De plus, il a écrit des romans et des contes qui nous révélèrent la prodigieuse envergure de son esprit et la sensibilité de son âme de poète.

Le conférencier, M. le Dr P. Robert, membre fidèle et dévoué de notre section, est un enfant du Jura, né à St-Imier et qui fit sa maturité à La Chaux-de-Fonds. Il poursuivit ses études universitaires à Genève, Berne et Zurich. Il est actuellement, quoique encore jeune, chef de clinique à l'Hôpital Bourgeois à Bâle et s'est déjà acquis, par ses publications nombreuses, une belle renommée dans le monde scientifique et médical international.

Le Chœur mixte de la section agrémenta également la manifestation par quelques productions fort réussies.

19 juin 1939. Assemblée de section au local.

2 juillet 1939. Grande course annuelle, en autocars. Itinéraire : Bâle-Delémont-Sonceboz-Villeret,Chasseral-Neuveville et retour par Bienne et Balsthal.

Course splendide, spécialement en ce qui concerne le trajet Villeret-Chasseral, par les magnifiques gorges de la Combe-Grède. Nous eûmes le plaisir de constater que nombre de dames et demoiselles s'attaquèrent résolument aux difficultés de l'ascension et firent la course à pied et avec le sourire, tandis que quelques représentants, forts et robustes, du soi-disant sexe fort, firent la course... en autocar ! Aux premières, nos félicitations et notre admiration ; aux seconds l'expression de notre déception profonde!

L'arrivée à Neuveville se fit à 12 heures sonnant où nous fûmes l'objet, quelle surprise ! d'une réception grandiose à l'Hôtel de Ville par toutes les personnalités de la Municipalité, ainsi que par les membres du comité de la section neuvevilloise. Vin d'honneur gracieusement offert et servi par deux séduisantes neuvevilloises en costumes du pays, discours, souhaits de bienvenue, beaucoup trop de choses charmantes pour les Bâlois qui venaient de traverser le Chasseral à pied et qui n'étaient pas préparés à si magnifique réception. Après-midi, visite aux fameuses caves de la Neuveville où il nous fut donné la possibilité de déguster les crus délicieux de la contrée. Le directeur de notre Chœur mixte nous a certifié que les voix n'avaient jamais été aussi claires et si pures !

A tous nos chers amis neuvevillois, encore un chaleureux merci.

Ce devait être, malheureusement, la dernière manifestation en temps de paix.

Les nuages lourds et noirs qui s'amoncelaient depuis longtemps déjà dans le ciel politique de notre pauvre Europe, s'assombrissaient de plus en plus et, subitement, à fin août, ce que l'on redoutait tant, ce que l'on ne voulait pas croire possible malgré tout, devint réalité, triste réalité. La guerre.

Le pays fait appel à ses fils pour défendre ses frontières, son intégrité et sa liberté. Tous, comme un seul homme, répondent : «Présent !»

Le président H. SCHUTZ.

XIII. Section de Genève

L'activité de la section genevoise de l'Emulation pour l'exercice en question se résume comme suit :

1. L'*Assemblée générale ordinaire* a été tenue le 28 septembre à la Taverne de St-Jean, où se réunissait un fort contingent jurassien ; on y discuta du programme d'activité pour l'hiver 1938-1939.

M. Gustave Geisseler, démissionnaire pour raison personnelle, fut remplacé, au comité, par M. Fernand Roux, fondé de pouvoir à la Banque Populaire Suisse. La soirée fut clôturée par la projection sur l'écran d'un superbe film du Mont-Blanc et du Cervin, ainsi que du Parc National Suisse, pris et présenté par notre toujours dévoué membre, M. Robert Meyer.

2. M. le Dr P.-A. Gagnebin, médecin et président de la section de Lausanne de l'Emulation, a bien voulu venir nous faire, en deux séances, les 27 octobre et 3 novembre 1938, une remarquable conférence sur un sujet où il est passé maître : *Promenade à travers trois siècles de médecine*, avec projections lumineuses. Ces deux conférences avaient attiré toute la colonie jurassienne, qui ne s'est pas fait faute de témoigner sa reconnaissance au savant conférencier.

3. La *traditionnelle soirée annuelle* a été organisée dans les salons du Buffet Cornavin, le samedi 4 décembre 1938. Aux Jurassiens de Genève, toujours plus nombreux, s'étaient joints des représentants des sociétés amies, du comité central et M. et Mme Abel Capitaine, de Porrentruy, qui amusèrent la société par leurs productions toujours très goûtées. M. Gressot, président central, a pu se rendre compte de la vitalité de notre section.

4. Le 24 février 1939, notre section, à laquelle s'était jointe la société jurassienne «Le Sapin», avait le plaisir de recevoir M. Eugène Péquignot, secrétaire général du Département fédéral de l'Economie Publique à Berne, qui se déplaçait spécialement pour nous faire une conférence sur : *Vingt-cinq ans au Département fédéral de l'Economie Publique.* Avec la clarté et la chaleur d'expression qui lui sont particulières et deux heures durant, M. Péquignot sut captiver son auditoire et présenter une fresque émotionnante de l'activité économique de notre pays et de ceux qui la dirigèrent pendant le quart de siècle si troublé que nous venons de vivre. La Chorale du «Sapin» se fit entendre au début et à la fin de cette soirée où l'âme jurassienne vibra on ne peut mieux.

5. M. Rodo Mahert, journaliste, nouveau membre de notre section, nous a donné, le 28 mars 1939, une causerie fort intéressante sur un : *Voyage dans les Balkans en septembre 1938.* Le conférencier qui se trouvait dans les Balkans au moment où se déroulaient les événements de Munich, nous exposa ce qu'il avait vu et entendu au cours de cette semaine mémorable.

6. Le 6 mai 1939, par un beau samedi après-midi, notre section a visité la *Fabrique suisse de crayons Caran d'Ache à Genève* où la direction de cette importante manufacture avait, à notre intention, maintenu en marche les principales machines de cette très intéressante entreprise. Nous avons ainsi pu nous rendre compte comment on fabrique, par des procédés très modernes, une chose aussi usuelle et simple qu'un crayon. Une distribution de souvenirs fit la joie des participants.

7. C'est le dimanche 18 juin, par un temps idéal, que la section clôtura son activité estivale par le *pique-nique traditionnel,* sous les sapins du pâturage de la «Violette» sur Arzier. Une forte cohorte d'Emulateurs de Lausanne s'était jointe aux Genevois pour passer une journée où l'âme jurassienne put s'exprimer dans un milieu qui rappelait le pays. Les jeunes furent particulièrement célébrés et entourés. On sent en eux un ferment qui promet pour le développement de la colonie jurassienne sur les bords du Léman. La journée se termina à la tombée de la nuit, tant il était difficile de se séparer des lieux qui rappelaient nos Franches-Montagnes dans leurs plus beaux jours.

Le président :
Dr G. CAPITAINE, avocat.

P. S. — Pendant l'hiver 1939-1940, un grand nombre de membres de la section étant mobilisés, le comité n'a organisé aucune réunion, si ce n'est une petite soirée familière le 10 février 1940, dans les salons du Buffet de Cornavin.